

gens, Félla e Philippe, vivem, intelectualmente, uma história de amor: *amour à deux têtes*, reduzido a palavras, condicionado a texto, análise e citações eruditas. Subjuga-os, sempre, a volúpia do verbo e a ele se rende, tímida, a carne indefesa. Em repetida lucidez crítica tudo analisam: a simpatia espontânea, a aceleração do pulso, a tentação da epiderme, o desmorteio do afeto. Erguem-se entre eles as muralhas da literatura convencional — lirismo, tragédia, drama — assinada por Shakespeare, Racine, Goethe, Kafka, Pirandello e Gide. Daí, a impossibilidade de situar na trivialidade do cotidiano o seu romance de amor. Félla, professora universitária nos Estados Unidos, Philippe, conferencista e escritor brilhante radicado na Europa, vêem-se apenas duas, três vezes por ano. Para escapar à vulgaridade, escolheram a exceção: o amor absoluto. Esquecidos do tempo, eximiram-se dos seus rigores, esquivaram-se à sua monotonia. Venceram a natural mesquinhez do afeto, realizando, na verdade, o milagre do amor ideal. Esse milagre, no entanto,

JOSÉ DONOSO, *L'Obscène Oiseau de la Nuit*, Le Seuil, Paris, 1972.

José Donoso est un romancier chilien de 48 ans. Son

oeuvre est assez restreinte puisqu'elle se résume à 3 romans, mais n'en est pas moins intense. José Donoso écrit pour multiplier ses obsessions et rejoindre en fait ses propres limites.

custou-lhes uma vida de privações, ausência, solidão. Feito o "balanço", Philippe descobre que o saldo positivo não compensa. Faz, então, numa carta, o seu auto-da-fé. Decide-se a imolar-se, como vítima, no altar humano do sacrifício, autorizando fraquezas, erros, imperfeições e enganos. Depois da declaração — "Nós estamos, você e eu, saturados de literatura" (p. 119), pede à amante que risque da memória Dostoiévski, Camus e outros porque "*ils nous empêchent de respirer et, ce qui est plus grave, d'être nous-mêmes*". E conclui: "*Il se fait tard dans notre siècle: acceptons nous tels que nous sommes vingt-quatre heures sur vingt-quatre. [...] Soyons égoïstes. J'attends avec impatience votre réponse: Je recommence déjà d'exister.*" (p. 122) Apelo tardio, o seu. Preservou-se, contudo, a plenitude desse afeto impossível: Philippe morre algum tempo depois sem que se realizasse a sua "conversão" humana. Félla, desesperada, pergunta-se: "*Est-il vrai qu'on ne meurt plus d'amour?*"

MARIA JOSÉ DE QUEIROZ

"L'obscène oiseau de la nuit" a vu le jour à la suite d'une rencontre fortuite. Un jour une voiture avec chauffeur était arrêtée. L'auteur qui passait tout près fut frappé de surprise. A l'intérieur, un enfant difforme le regardait intensément.

De cette rencontre naquit l'idée du livre.

La famille Aizcoitia est une famille de grands propriétaires terriens. Dix enfants sont nés, mais il n'y a eu qu'une seule fille, et elle aurait été sorcière.

Epouvanté par les atroces miracles que faisaient sa fille, le père l'enferma dans un couvent. Il décida ensuite de fonder une maison de recluses où elle fut mise, et mourut dit-on en odeur de sainteté.

Aujourd'hui cette maison serait habitée par des guérisseuses, entremetteuses, sorcières. Et de père en fils, les Aizcoitia se transmettent cette institution qu'ils concèdent à Dieu.

Mais Jeronimo Aizcoitia n'a pas réussi à avoir de descendance. Sa femme est stérile. Il aura donc recours à une sorcière. Les résultats sont positifs, et de ses oeuvres naît un monstre.

Epouvanté le père l'enferme dans une de ses propriétés du nord du Chili, et l'entoure d'une société de monstres; monde de becs de lièvre, de bosses de déformités horribles, mais qui en définitive est à l'image de son enfant.

Il ne faudrait pas s'en tenir à l'anecdote bien sûr. Ce livre est métaphorique.

Le monde n'est qu'un labyrinthe où l'homme se perd. Labyrinthe de monstres qui nous rappelle le monde de Goya ou de Buñuel (qui va d'ailleurs porter ce livre à l'écran). L'homme devenu sorcier à la recherche d'une réponse qu'il ne trouve pas.

Donoso nous rend présent ici ce que trop souvent nous rejetons, par peur, dans le domaine du fantastique.

CLAUDE CADE

KRYSTYNA POMORSKA, *Russian formalist theory and its poetic ambience*, Haia, Mouton, 1968, 126 pp.

Sentíamos, há muito, a necessidade de elaboração de uma teoria da literatura que

partisse da generalização da literatura, isto é, da prática e uso efetivo das letras. Fortaleceu-se tal sentimento à leitura do livro de Krystyna Pomorska, *Russian formalist theory and its poetic ambience*. Livro oportuno que nos leva a estimar, com base na expe-